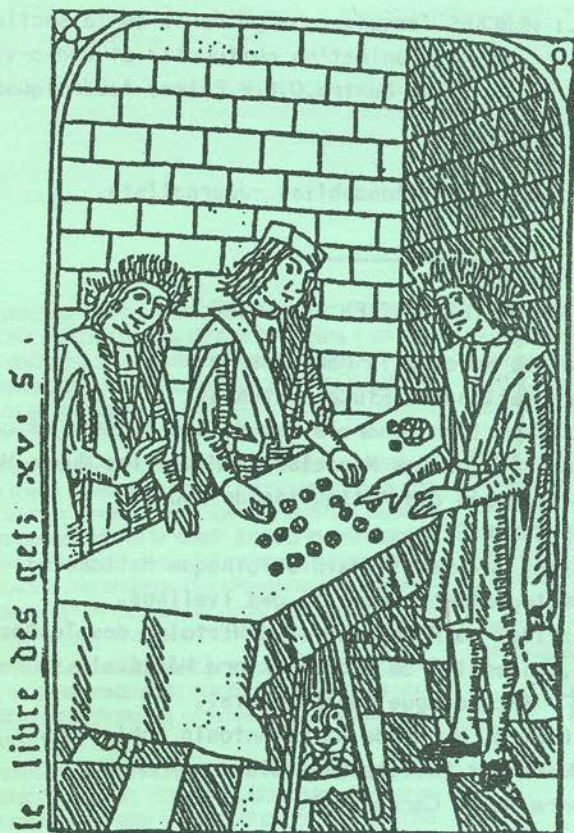
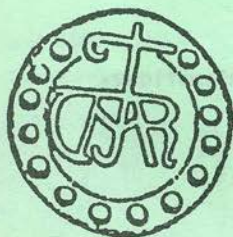


LE LIVRE DES MERCELS



le livre des gets xv. s.



BULLETIN
DU
CENTRE NATIONAL
DE RECHERCHE
SUR LES JETONS ET LES MEREUX
o DU MOYEN-AGE o

ASSOCIATION LOI 1901 J.O. du 21.5.1986

n°26

CONSEIL D'ADMINISTRATION DU C.N.R.J.M.M.A

PRESIDENT: LABROT Jacques ,Licence et D.E.U.G d'Archéologie et
d'Histoire de l'Art

TRESORIER: LOISON Liliane.

SECRETAIRE GENERAL: HENCKES Jacques ;chargé de la de la section
d'animation culturelle et audio-visuelle
du Centre.O.N.M.Palmes Académiques.

BENSOUILAH Salah, Numismate

BILLIOUD François:Numismate Jétonophile. -Journaliste.

COMITE SCIENTIFIQUE DE SOUTIEN AU CENTRE

BARBIER, Marc, Musées du Nord de la Haute-Marne

BRENON, Anne, Centre National d'Etudes Cathares.

COLARDELLE, Michel. Inspection Générale des Musées classés et contrôlés.

COLLIN, Bruno, Administration des Monnaies et Médailles. Musée Monétaire.

DELAPORTE, Jacqueline, Musée des Antiquités de Rouen†

DEPEYROT, Georges , C.N.R.S

DHENIN, Michel, Cabinet des Médailles (Bibliothèque Nationale).

DUFAY Bruno, Archéologue Départemental des Yvelines.

ESCUDIER, Denis, Institut de Recherche et d'Histoire des Textes.

GAINEBET, Claude , Université de Nice (Folklore Médiéval).

SAINRAT, Jean-Guy† Archéologue Départemental.

SAINT MARTIN(DE), Claude, Musée de Saint-Antonin Noble-Val.

TRAVIER Daniel, Musée des Vallées Cévenoles.

WILLESME, Jean-Pierre, Musée Carnavalet.

CORRESPONDANTS INTERNATIONAUX

BALAGUER, Anna-Maria, Numismate Médiéviste (Sabadell-Barcelone)

CRUSAFONT, Miquel, Numismate Médiéviste (Sabadell-Barcelone)
rédacteur de la revue Acta-Numismatica.

MITCHINER, Michael, Numismate Médiéviste (Sanderstead)

VAN-LAERE, R. Trésorier de la Société Royale Belge de Numismatique.

LES JETONS A LA LEGENDE: ICH HALS MICH" :NOUVEAUX ELEMENTS
D'ETUDE ET DE COMPARAISON

~~~~~

Dans son ouvrage intitulé : UNE HISTOIRE ECONOMIQUE ET POPULAIRE DU MOYEN-AGE:LES JETONS ET LES MEREAX, Jacques Labrot décrit page 187, un jeton banalisé, probablement frappé à Tournai, figurant un objet inscrit entre deux lis, et particulièrement difficile à identifier. Cet auteur avait cru voir dans ce dessin, un instrument de musique, sans toutefois en apporter une preuve certaine. D'anciens auteurs y voyaient de leur côté, un capuchon, une "cuculle", comme les coiffes portées à l'époque médiévale. Des chercheurs y voyaient tout récemment, le dessin d'un gouvernail de navire, créant ainsi le lien avec la légende ICH HALS MICH d'origine apparemment germanique, en lui attribuant une signification éloignée et quelque peu hypothétique elle-aussi: JE ME GOVERNE. La récente découverte d'un nouveau jeton dans le CABINET DES MEDAILLES de la Bibliothèque Royale Albert 1er à Bruxelles, a permis de s'orienter vers de nouvelles perspectives de recherche.



DEUX JETONS DE TOURNAI



JETON DU CABINET DES MEDAILLES DE BRUXELLES- B.R. Albert 1er.

légende: IOHES DVX.COM. BVVG Z FLAD .

## LE JETON DE BRUXELLES:

La légende du revers de ce jeton fait allusion à un JEAN, Duc de Bourgogne et Comte de Flandres. Un seul personnage peut correspondre à cette description: Jean Sans Peur (1404-1419). Ses armes figurent sur le jeton de Dugniolle N°41: (Bourgogne ancien et moderne, surchargés du lion de Flandres). Au centre de l'avvers, un personnage de profil, marchant à gauche, en robe, bras tendus, peut-être joints, dans un entourage de quatre arcs de cercles et de quatre angles alternés. Le décor de bordure est constitué de ce qui semble être une alternance de lils et d'arbalètes.

On connaît un certain nombre de jetons et de méreaux figurant le dessin d'une arbalète (Cf: une histoire économique... p 77: arbalétriers de Paris, figurant au centre, une arbalète au repos, entourée d'un décor de 13 lils assez proche du décor de bordure du jeton de Bruxelles, et surtout du méreau des arbalétriers décrit par Feuardent au N° 4910: arbalète bandée au milieu d'un grênetis, 12 lils au pourtour en guise de légende. Revers: grand lils fleuroné et décor de lils au pourtour comme à l'avvers. D: 21mm. - Catalogue De la Tour N°191 : anépigraphe, pas de bordure. Avvers et revers semblables: arbalète posée en pal et bandée accostée de deux lils. D: 23mm. - Méreau de FORGEAIS (inventaire du CNRJMM N°1121): Saint Denis en habits pontificaux, tenant sa tête; SD et 4 lils. Revers: arbalète sous 2 lils et couronne. Ce méreau appartenait à la confrérie des Cent Arbalétriers de Paris fondée en 1410 patronnée par Saint-Denis (Sans lien direct avec l'arbalète). - Méreau des arbalétriers de Bruxelles: Dugniolle N°2228: Avvers: vaisseau portant la Vierge, patronne de la Société. O MATER DEI MEMENTO NOSTRI. Revers: une arbalète accostée de la date 15-60. TEEKENE VA DEN GROOTER GVLDEN I BRVESEL (Jeton de la grande guilde à Bruxelles). Le dessin des arbalètes du décor de bordure du jeton de Bruxelles présente une légère anomalie: une fausse courbure de l'arc qui pourrait s'expliquer soit par un dessin maladroit soit par une stylisation d'une contre-courbe des extrémités des arcs, visible sur certains dessins de Viollet-le-Duc. La partie évasée du dessin correspondrait à l'anneau de réarmement.

LE DESSIN CENTRAL DU JETON DE BRUXELLES: On l'a vu, le dessin central du jeton de Bruxelles représente un personnage de profil vêtu d'une grande robe, mains jointes levées. Jacques Labrot a observé que si l'on fait abstraction de la tête de ce personnage, et qu'on réalise l'inversion du dessin du corps, la silhouette de ce corps sans tête correspond alors au dessin central de nos deux jetons de Tournai au type non identifié. Ce dessin tronqué serait alors envisageable comme étant la résultante d'une évolution dégénérée du dessin d'origine représenté par l'avvers du dessin du jeton de Bruxelles, compte-tenu du fait que nous ignorons dans ce cas l'existence d'un ou de plusieurs jetons ayant porté

par leur dessin, des étapes intermédiaires de cette évolution finale. On connaît d'autres exemples de cette évolution dégénérative d'un type dans les ateliers de Tournai ou de Nuremberg, à partir d'un dessin original: (étapes des dessins des têtes de maure à Tournai (cf: une histoire économique pp 196-197) et du personnage du comptable à sa table, ou de la Vénus pour Nuremberg. Comment, en effet, le personnage de profil initial, (dont l'identité reste à établir) a-t-il pu "perdre sa tête", puis se voir inversé, selon le même processus fréquemment rencontré qui veut que des erreurs de gravure reproduisent le dessin observé en positif au lieu de l'inverser sur le coin en négatif pour rendre un positif à la frappe. Il reste donc à découvrir ces jetons ayant pu former les autres maillons de cette chaîne de modifications dégénératives de la représentation initiale.

IDENTITE DU PERSONNAGE CENTRAL DE PROFIL : si l'on soutient l'hypothèse du parallèle entre notre silhouette de profil et les deux dessins identiques, mais inversés et "sans tête", on effectue alors un rapprochement, à partir du décor de bordure à l'arbalète et aux lils, entre cette silhouette et le dessin parisien du mereau de Forgeais représentant Saint-Denis, patron des arbalétriers de Paris, portant sa tête coupée. Notre jeton de Bruxelles serait alors, dans cette perspective, un jeton d'une guilde d'arbalétriers dont le patronage aurait été également assuré par le même Saint-Denis. Mais comment serait-on passé du type de Bourgogne de profil à gauche au type de Tournai, sans "tête" de profil à droite? Il nous faut admettre qu'il nous manque sans doute un ou plusieurs jetons de type intermédiaire ayant pu jalonner cette évolution d'un type banalisé à Tournai, peut-être sans même chercher à en comprendre la signification?

INTERPRETATION DE LA LEGENDE : ICH HALS MICH : ICH: En Néerlandais moderne, JE= IK: Ich est allemand. Mais qu'en était-il en flamand ancien?

-HALS: On retrouve un verbe allemand : HALSEN: ayant le sens maritime de virer de bord, "lof pour lof" c'est à dire à 180 degrés. Ce sens évoquerait la seule allusion possible au dessin "dit" du gouvernail de navire. Mais ce demi-tour ne se comprendrait-il pas également pour tourner la tête? On trouve en allemand le mot HALS, dans le sens de "couper la tête" (HALS ABSCHNEIDER: écorcheur au sens figuré) En Néerlandais: on retrouve le sens de cou ("hem(zich) de HALS afsnijden= lui(se)couper le cou"

MICH: de l'allemand MOI (Néerlandais: "MIJ": me, moi, à moi.)

HYPOTHESE D'UNE LEGENDE ALTEREE ET DEFORMEE PAR EVOLUTION ET DEGENERESCENCE SUR LES JETONS DE TOURNAI

On connaît de nombreux jetons venant de Tournai, dont la légende a été

déformée soit par négligence, soit par un artisan chargé d'imiter passivement des modèles qu'on lui proposait, sans chercher la fidélité parfaite, ou même en adaptant les lettres de la légende, en fonction, par exemple, du nombre de poînçons de lettres à la disposition immédiate du graveur, qui pouvait pallier à des carences en utilisant des types de poînçons possédant une analogie approximative avec les lettres manquantes: un E gothique positionné différemment peut devenir un M gothique. Un D gothique peut, une fois inversé, devenir un C gothique.

L'hypothèse d'une lecture déformée de la légende permettrait de chercher d'autres alternatives intéressantes par exemple: ICH HALTE MICH = Ich bleibe bestehen: je reste debout (malgré ma décollation - dans le cas d'un Saint Denis. Pour le lecteur moyen, l'accès aux dialectes allemands anciens est pour le moins obscur. On relèvera néanmoins que le son "o" de l'allemand moderne a parfois été prononcé "a" dans divers dialectes anciens ("niederdeutsch"). De ce fait, le HALS ancien pourrait correspondre à un HOLS moderne. On trouve alors dans certains dictionnaires: Ich hale (hal't), M nlederd.: hole", ce qui se comprend: ICH HALE (participe passé halt) = dialecte (M=Mundart) bas allemand pour hole; Supposons donc que l'on ait affaire au verbe HOLE: il a de multiples sens tournant toujours autour de la signification de base "(r)amener quelque chose (ou quelqu'un) vers soi. ex: hole die butter: rapporte le beurre. En dérivation des sens, rappelant une étymologie commune, on trouve celle du verbe français HALER = tirer vers soi (un cordage) avec divers dérivés maritimes. Il existe une rare forme réfléchie Sich einen Schnupfen holen: mot-à-mot: "se récupérer, s'attirer un rhume (sous-entendu: que l'on rapporte d'ailleurs).

Revenons à nos jetons: Envisageons que ICH HALS MICH devienne ICH HOLE MICH = Je (me) ramène (rapporte). Il n'y a pas vraiment de forme réfléchie de holen (on ne peut pas se rapporter à soi-même... à moins d'être "divisé"? Saint-Denis, après sa décollation, se "réunit-il" en récupérant sa tête? Dans cette hypothèse, que vient faire le S de ich Hals au lieu d'un E? On peut alors penser à une contraction "littéraire" correspondant à une phonétique courante: ICH HALS = ICH HALE ES, selon laquelle Notre Saint Denis "e" (ou "la") ramène (sa tête). Dans ce cas, ICH HALS MICH = ICH hale (hole) es mich = je "me" la rapporte (le Saint parlant lui-même de sa tête). Cette brillante et astucieuse construction hypothétique est cependant difficile à conduire à son terme définitif: Si l'on connaît un Saint-Denis comme patron des arbalétriers à Paris, la grande guilde des arbalétriers de Bruxelles semble vouée à la Vierge. Y eut-il une autre guilde locale ou régionale, ayant pris Saint-Denis pour patron, (en Flandre francophone par exemple?)

En restant dans l'hypothèse d'une lecture déformée de la légende, une autre piste, encore imprécise pour l'instant, ne doit pas être trop vite écartée:

La pratique à Tournai, dont nous avons déjà parlé, (comme cela se fera un peu plus tard à Nuremberg) de répéter le texte d'un jeton d'origine que l'on cherche à imiter, sans chercher à comprendre le sens de la phrase que l'on veut reproduire (plutôt sur des jetons de Nuremberg)

de reproduire sans soins le texte d'origine, jusqu'à remplacer certaines lettres par d'autres - de formes approchantes

- ou n'importe lesquelles

conduit à perdre le sens initial de la phrase reproduite selon trois possibilités: - par substitution de lettres de formes voisines par carence

- par parasitage du texte en insérant des caractères "morts"

- par suppression de séries de caractères menant à l'abréviation ou aux abréviations de la phrase.

Si l'on prend par exemple le texte de revers du jeton supposé d'origine pour notre motif, celui de Bruxelles: Le premier mot se trouve déjà abrégé: IOHES (pour IOHANNES = Jean). On peut très bien considérer, en fonction des nombreux exemples rencontrés ailleurs, qu'un artisan graveur de Tournai, voulant reprendre le texte de ce jeton et le reproduire sur des jetons de sa fabrication, constate qu'il ne dispose pas d'un poinçon de lettre O. Il appliquera alors un poinçon de lettre gothique C dont la boucle est fermée d'un trait mince, cette lettre se rapprochant au mieux par sa forme de la lettre O. A la lecture finale du jeton reproduit, en plus de l'abréviation du modèle déjà recopiée, (que l'utilisateur de jeton sera censé connaître) l'utilisateur lira alors au lieu des lettres IOH, les nouvelles lettres ICH. Cette nouvelle transformation nous conduit précisément dans le cas de figure qui nous intéresse. L'utilisateur de ce jeton "bon marché" mal imité, s'il ignore l'aspect du jeton de référence qui a été imité, sera incapable de rétablir mentalement l'orthographe exacte initiale, et encore moins de comprendre ce qui est écrit sur son jeton. Au mieux, il en fera, comme nous, une lecture erronée. Ainsi, dans le cas qui nous intéresse, notre lecture ICH HALS MICH est peut-être totalement fautive, et l'assemblage faussé de lettres correspond en définitive à des déformations (peut-être même successives et cumulées en plusieurs phases de dégénérescences) que l'on ne sera même jamais en mesure de remonter à moins de retrouver tous les types de jetons correspondants à ces phases de dégénérescence dans la reproduction du modèle initial.

L'exercice spéculatif auquel nous nous sommes livrés dans cette étude avait pour but de montrer à nos lecteurs toute la complexité d'un essai de lecture de légende "gothique" d'un jeton banalisé, qui doit prendre en compte de multiples paramètres et éléments dépendant à la fois de la langue ancienne, de ses abréviations possibles, et des difficultés techniques rencontrées et palliées par le graveur.

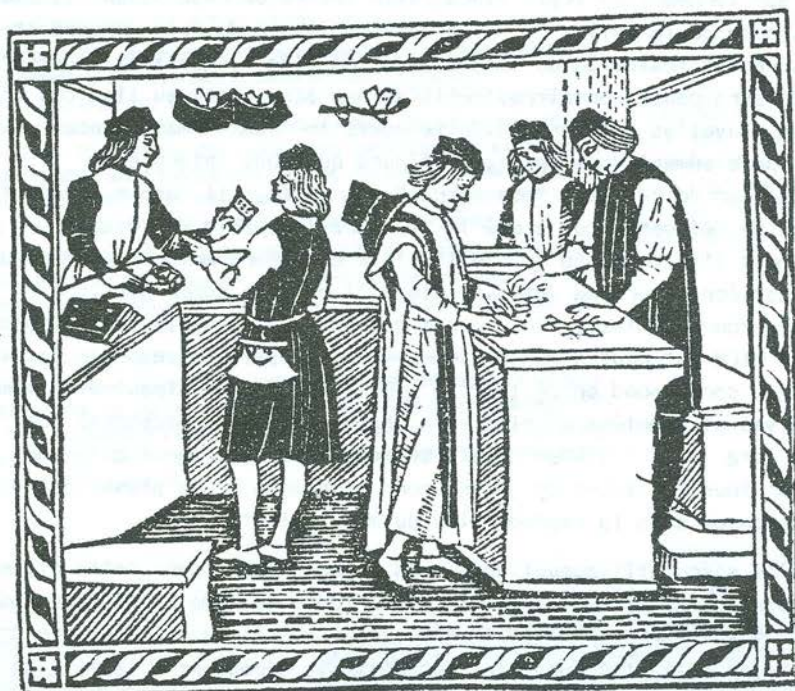
DEUX MEREUX DES CORPORATIONS D'ARBALETRIERS DE PARIS



Arbalétriers de Saint-Denis

a-cuivre.XVs

b-plomb-XVs



Chez le Changeur: Gravure sur bois. XVIeme siècle. Italie.



# DECOUVERTES

MEREAUX, JETONS ET POIDS MONETAIRES DE LA REGION DE SENS  
( TROISIEME SERIE )

Nous poursuivons nos livraisons des séries recensées et collectées par Gilles RONDEL et Jean-Pierre SARRAZIN dans la région Sénonaise.

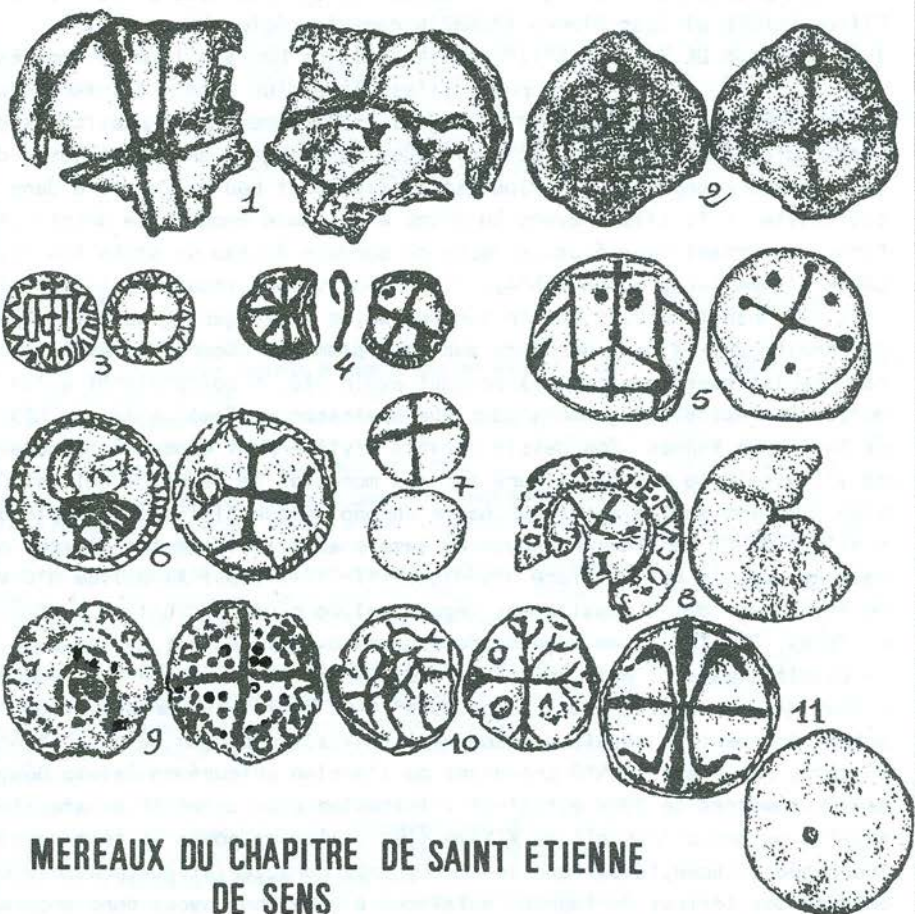
1-LÉS MEREAUX DE PLOMB : N°1:Plomb de Villiers Louis à 15km de Sens Est.

au revers, l'esquisse d'un dessin d'interprétation incertaine: main fermée tenant un objet? -N°2:même provenance: traces du dessin d'un damier ou d'un échiquier. Ces deux objets ont été trouvés dans de la terre de champ. Leur datation est difficile et peut s'inscrire dans une fourchette XIII-XVIs. L'avers du plomb N°3 semble évoquer le dessin d'un "trophée portant deux écus. Le décor de bordure évoque un style fin XIII-début XIVe S. Les méreaux N°4, 7, 11, respectivement trouvés à: Saligny (lieu-dit les Grapillons) St Martin sur Oreuse, en un verger, lieu-dit "la petite Garenne" pour les deux derniers sont des plombs à décors géométriques non caractéristiques, le plomb 11 pouvant avoir été un poids plutôt qu'un méreau (poids: 18,672 grammes pour une épaisseur de 5mm). Le méreau N°5 vient de Theil Sur Vannes. Son dessin d'avers stylisé peut évoquer soit une porte de ville, soit le symbole figuré sur les monnaies de Gênes, ce qui est d'une signification équivalente (fourchette chronologique XIII-XVIs). Le plomb N°6 provient de St Martin sur Oreuse et semble en étain. Le motif d'avers pourrait évoquer le motif effacé d'un oiseau (fin XIII-début XIVe S). Le N°8 vient de St Sauveur des Vignes (terres végétales), ce plomb portant au centre, des chiffres Romains et en légende de bordure: G.E.FV.SO fait penser à un plomb de chapitre mais il est impossible d'étayer cette hypothèse étant donné l'état de cet objet. L'avers du plomb N°10 (St Martin sur Oreuse) évoque très schématiquement un couple d'oiseaux (XIII-XVIs). Le méreau le plus intéressant de cette série est le N°9 provenant de l'ancien prieuré de Sainte Béate, à deux kilomètres de Sens est; c'est l'imitation d'un esterlin ou sterling anglais ou Anglo-français du XIVe siècle: l'avers porte la tête royale couronnée effacée, tandis que le revers très caractéristique, présente en bordure des lettres de légende malaisées à lire. Nous avons donc encore ici un exemple d'imitation précise d'un type monétaire, qui n'était pas encore répertoriée.

2-LÉS MEREAUX DU CHAPITRE DE SAINT ETIENNE DE SENS

Voici encore deux méreaux capitulaires venant compléter une série désormais très riche: Le N°12 (St Martin sur Oreuse) figure un A (pour Anniversarium) à côté du saint dont le type (XVe S) s'apparente aux deux méreaux décrits p5 du bulletin N°22 du Centre. Le style du chef, et la forme des lettres, font penser à une série plus ancienne que celles précédemment connues. Au revers le chiffre IIII D. (laiton). Le N°13 qui provient de St Sauveur des Vignes,

# MEREAUX DE L'YONNE



# MEREAUX DU CHAPITRE DE SAINT ETIENNE DE SENS



# JETONS DE L'YONNE



est une légère variante du méreau décrit au N°12 du bulletin du Centre N°25 p 11, l'attitude du personnage du saint étant légèrement différente. L'aspect en est très bien conservé.

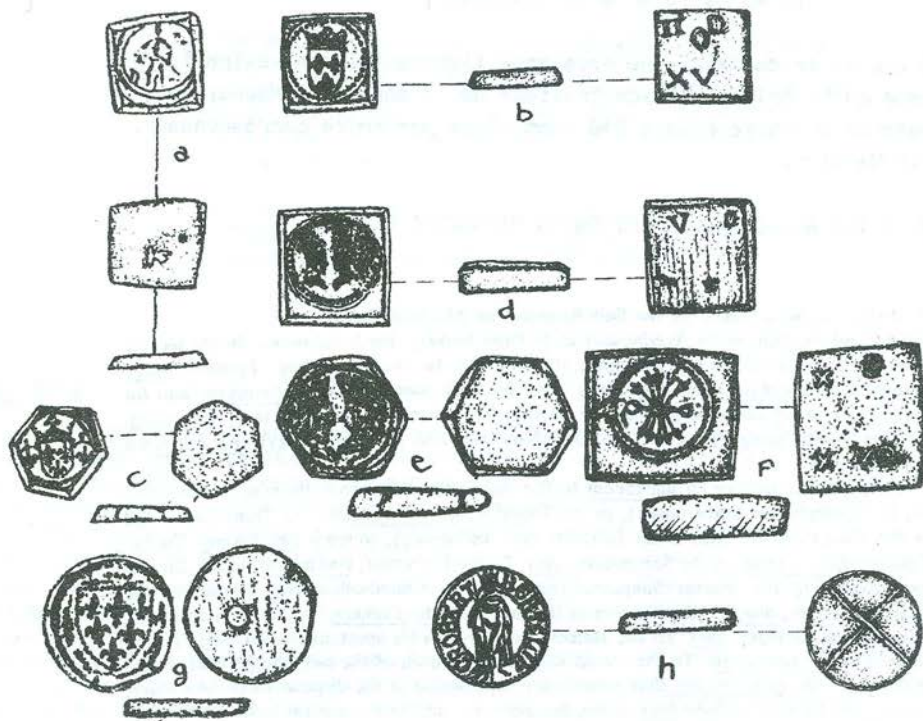
### 3-LES JETONS DE COMPTE DU MOYEN-AGE

Nous retrouvons deux jetons de compte de types banalisés provenant de Tournai (N°s15:fin XIV- début XV) et (16:fin XV)trouvés a St Sauveur des Vignes et à Villiers Louis.Nous les mentionnons pour mémoire, de même que deux méreaux à compte ou de jeu de types courants (non représentés ici)avers et revers en laiton identiques au revers du plomb N°9 Imitant ceux des esterlins, et pour le second,croix doubles a l'avers et au revers, en laiton également, terminées aux extrémités par des cercles ou boucles fermées,et cantonnées de trèfles . Plus intéressant est le jeton banalisé fabriqué a Nuremberg(N°14) sur lequel on rencontre la liaison inhabituelle de deux coins provenant de types de jetons différents:-l'avers d'un jeton de style "Dauphiné" au champ semé de lils (GARDES VOVS DE MESCOMPTE) et en guise de revers,l'avers du "Venuspfennig"imité des jetons des Pays-Bas.Voilà encore ici un exemple typique de cette désinvolture à utiliser des coins quelconques en liaison avec n'importe quel autre type de coins même en rupture de style,sans doute par souci d'économie,afin d'utiliser jusqu'au bout de leurs possibilités des coins disparates en retardant ainsi le moment d'avoir à en fabriquer des paires neuves de style assorti.

### 4-LES JETONS DE COMPTE MODERNES ET ROYAUX

Le Jeton N°1 est une variante française du jeton de mariage de Louis XIII et d'Anne d'Autriche décrit par Feuardent sous les N°12327 et 12328 avec la légende de revers entre deux coeurs:CARITAS, SPES, FIDES et NVNQVAN MARCANE au lieu de NVNQVAM MARCESCENT.Ce type a été repris par les ateliers de Nuremberg (numéros suivants du Feuardent),provenance: Vulaine,lieu-dit les Pâturages à 25 km de Sens est dans un champ.Le jeton N°18 est un jeton frappé pour la ville de SENS (trouvé à St Sauveur des Vignes,Z.I des Vauguillettes) décrit par Feuardent sous le N°7985:Les armes de Sens a l'avers:NVLLA EXPVGNABILIS ARTE et a l'exergue:VRBS ANTIQVA SENON.Au revers: une foi tenant trois flèches et deux branches d'olivier.SIC NOSTRA VIRET FIDVIA CONCORS 1570(peut être pour 1579 sur notre jeton=usure).Le Jeton N°19 est un jeton de la chambre des comptes d'Henri II daté de 1557 et répertorié par Feuardent sous le N° 4722 Ecu de France entouré du collier de St Michel entre deux palmes,sans légende.Au revers: CAMERA COMPVTOR REGIOR en 3 lignes entre deux croissants, en haut,une couronne,en bas un H,provenance:Sainte Béate,ancien prieuré. Le jeton N°20 provenant de St Sauveur des Vignes est un jeton de Louis XIV pour l'ordinaire des guerres,référencé par Feuardent sous le N° 476.Le jeton N° 21 vient de St Martin sur Oreuse,c'est un jeton de Nuremberg pour Henri IV sur lequel le roi apparaît en cuirasse a cheval .Il en est de même pour le N° 22 gravé a Nuremberg par Lazare Gottlib LAUFFERS

## POIDS MONÉTAIRES DE L'YONNE



Le poids a, venant de St Sauveur des Vignes, pèse 3,37 grammes, non identifié. Le poids b venant de Malay le grand (Sens est) pèse 3 grammes 28. Poids pour l'écu d'or de Louis XII à Henri II poids autorisé: 11 D XVg (normalement: 3 gr 346). Le poids c provenant de St Sauveur des Vignes, pèse 1,52 grammes. Il correspond au poids du demi-écu d'or à la couronne de Charles VII et Louis XI (manuel des poids monétaires, par Dieudonné 1925, p 95). Le poids g trouvé à St Martin sur Oreuse pèse 4,30 grammes: au revers uni, traces de limage et un trou décentré de mise au poids, rebouché au plomb: c'est le poids de l'écu d'or à la chaise de Philippe VI et Jean le Bon (Dieudonné p 88, e). Le poids h trouvé à l'est de Troyes, dans un verger, pèse 4 grammes, bronze, comme les précédents. autour du roi debout, la légende: BERTHELIN GROBART qui peut être le nom d'un changeur français ou Italien. Poids pour le royal d'or de Charles IV et Philippe VI qui oscillait normalement entre 4gr 15 et 4gr 22. (le trou aurait allégé le poids initial. On connaissait déjà d'autres poids de cette époque avec des noms similaires: BERTELIN LONBART, BIERTELET, GODART, GOSSARD (Dieudonné pp 85-92). Les poids d et e sont espagnols, provenant de St Sauveur des Vignes (6,5 grammes) et Sens sud (4,35 grammes): poids pour le double ducat d'or et le ducat d'or de Ferdinand et Isabelle. Le poids f venant de St Sauve (13,42 grammes): poids pour le Real d'argent de Ferdinand et Isabelle (pièce de 4) (XD et X V°).

D'APRES UN TEXTE DES ARCHIVES DE LA CATHEDRALE DE CANTERBURY

\*\*\*\*\*

(d'après le Dr Brian Robinson)

Le texte et le document que nous vous livrons ici sont extraits d'un ouvrage du Dr Brian Robinson traitant de la cérémonie Maundy" en Angleterre. Ce texte nous a été communiqué par notre correspondant Philip Mernick.

TRANSLATION, APRES TRANSCRIPTION DU MANUSCRIT ETUDIE

Procedure to be followed by the Sub-Almoner on Maundy Thursday  
Memorandum, that on the Wednesday after Palm Sunday, the Subalmoner should receive from the Cellarer certain tokens (signa), that is to say, for the Archbishop, if present, three tokens. And for the Prior, two tokens. And for each monk present, one token, and for each monk being away on journey, or having died during the previous year, one token. And for guests being 'religious' (i.e. visiting monks, and, probably clergy), one token for each of them.

He shall then deliver all the tokens to the Almoner who delivers them as is customary (by the hands of the Subalmoner), to the Subprior, three tokens; to the 'Third Prior,' and to the 'Fourth Prior' (the under-Subprior and his deputy), to each two tokens. To the Cellarer three tokens; to the Subcellarer, two. To the Precentor, two tokens; to the Sacrist, two tokens; to the Master Subsacrist, one. To the Chamberlain two tokens; to the Subchamberlain, one. To the Masters of the infirmary, four tokens. To the Penitentiaries, four. To the Granger, two. To the Refectorian, two; to his assistant (socio), one. To the *Hospitalarius*, one token. To the Cook, one. Item to each of the sick going about with a stick, one. The other tokens shall remain for distribution at the disposal of the Almoner, except that he shall deliver four to the Subalmoner, and to his servant in the Refectory, one. And to the Panterer's assistant, (garcio - 'garçon'), one.

On Maundy Thursday, after the Chapter Meeting, the Subalmoner shall go out into the 'Curia' and call in individual poor folk. He shall now lead them in through the Cloister to the Altar of St. John beside the Choir, and there shall celebrate Mass of the Holy Ghost. Mass being over, he is to lead back the Poor again through the Cloister into the Hall. There each of them shall receive a loaf which is called 'smalpeys,' with peas, salt and three herrings, with as much drink as they like. What is left of the drink shall remain to the Almoner. The servants of the Almoner (*make ready? - text evidently incomplete here*) the bread, drink, peas and salt. And the 'Salter' must receive the herrings from the Cellarer and have them ready in the Hall, before the poor come back from the Cathedral. Afterwards the poor are to wash their feet, or before, if they so chose. After Mass for the Monks, while they are having their bread and drink, the poor, under the supervision of the Cellarer and the Granger, shall enter into the Cloister awaiting their Maundy. (*Details are not given, but this stage in the ceremonies probably correspond more or less with those related in the Lanfrancian version, below*). After the Mid-day meal, the Maundy being over, in the Convent (i.e. the Maundy ceremony held among the monks themselves, when they washed each other's feet), and the whole Church, the ale is carried into the Almonry and the Sub-Almoner shall deliver to each servant taking part in the Maundy, one gallon of ale *ex gratia*.

De his que face debet subele-  
mos die cene.

¶ qd fer. m. post ramos palm.  
sub eleinos recipit d; a eodem  
singla sig. videl; p. k. hiepo.  
.ij. signa. si p. sens sit. Et p.  
pore .ij. Et p. quol; sic p. sente  
signu. j. Et p. quol; existente  
in hanc & defuncto eode anno  
ret. signu. j. Et p. hosp. re-  
ligiosis si v. sint recipit. pro  
quol; signu. unu. Qui omnia  
sig. libabit elemos. d. quib;  
Elemos libabit. de consuetud.  
p. man. subeleinos. sup. or. .ij.  
sig. or. p. or. .ij. or. p. or.  
or. .ij. elemos. .ij. subeleq.  
.ij. p. or. .ij. succent. .j.  
ter. or. .ij. sacriste. .ij. or.  
g. sub sacriste. j. caner. .ij.  
st. caner. j. or. g. infirmas  
.ij. penitencas. .ij. caner.  
.ij. refect. .ij. soco suo. j.  
hospit. .j. coqnas. j. se aut;  
infirmo p. rama baculu. j.  
Cetera uo sigia in uoluntate  
Elemos remanent distibua  
Excepto qd libabit subeleinos  
.ij. Et seruenta suo. in refec-  
torio. j. Et g. rami p. rami  
in ecla. j.

Die cene post an. m. subeleinos

utrasq; d; aniam tuocare sin-  
gulos paupes & dnce p. clau-  
stru ad altare bi Johis uix cho-  
rum & celebrare missam de spu  
sco. q. finita reducere d; paupes  
p. clastru in aulam tibi sin-  
guli paupes recipere debent. j. pa-  
ne qui dicitur smahrys. p. rami  
sal. & m. aliena. Et potare qd  
ai uolunt. Residui potus re-  
manebit ad elemos. Et serui-  
entes elemosmarij pane potu  
pis. sal. Et saltem aliena re-  
cipere a elemosario a hie p. rami  
in aulam. Anteq; redierint de-  
ecla. post ea lauace debent pa-  
upes suos ut ante si uolue-  
runt. Et post missam i. quatuor  
die. debent recipere pane & bilere  
p. unum elemosarij agnecum in  
tribus paupes clastru & hie  
omnes mandata. Post p. rami  
p. rami mandata in quatuor  
die. deo d. rami p. rami in de-  
mosmarij subeleinos libal-  
tibus. Seruenta quatuor  
mandata vna ligata rami  
& sm.

\*\*\*\*\*

SOUS L'EPISCOPAT DE LANFRANC DE BEC

\*\*\*\*\*

The priest for the week at Low Mass celebrated Mass for the poor men who were to be at the Maundy. The Almoner and others charged for the duty then led them in. When Mass was done the priest gave them of the wafers which were offered but not consecrated, over which the sign of the Cross had been made in the name of the Lord. After this they were led away and given refreshment. After High Mass (for the Monks) the Body of Our Lord was laid up in the Easter Sepulchre (which in the later Middle Ages probably occupied the niche where now lies the so-called Chained Bible in the North Choir Aisle. This part of the structure, it should be remarked, was not in existence in the days of Lanfranc).

Meanwhile the Cellarer and Almoner and others concerned led the poor into the Cloister and caused them to sit side by side. Before entering the Cloister they evidently had a preliminary washing of feet in warm water, conducted by themselves. All things necessary for the Maundy stood prepared in suitable places, the Chamberlains had warm water ready in ewers, together with other vessels, and cloths with towels for feet and hands. The Cellarer provided jugs and drinks and all else of that kind. The servants of the Chamberlains were at hand, together with servants brought in for the occasion from other departments, all having been well-instructed with their duties. Mention is made of the boys of the monastery who will one day be monks. They and their master took part in the Maundy ceremonies, and had poor allocated to them. The rest of the brethren come and take up station before the poor assigned to them. The Abbot (at Canterbury the Archbishop) had two poor men. He now gave order to the Prior for striking the board thrice. This species of wooden gong was used since the bells were out of commission at this climax of Lent. Now the whole monastery adored Christ in the presence of His poor, genuflecting and bowing down. The Abbot or Cantor then intoned the antiphon *Dominus Jesus*.

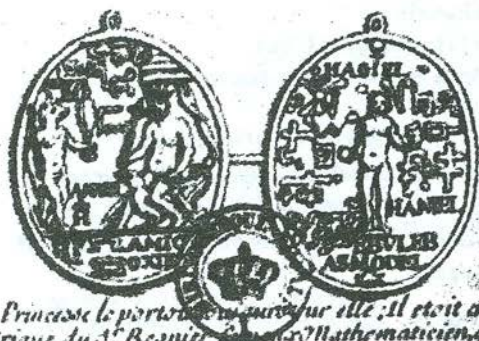
\* Each brother now washed the feet of his poor man, wiping and kissing them, and touching them with his forehead. When the feet of all the poor were washed the Abbot took water and towel from two monks, while the monks themselves took like equipment from the servants. (The sequence of events here is not quite clear).

Bibliographie: Dr Brian ROBINSON : Silver Pennies and Linen Towels.  
(The story of the royal Maundy) 1992.

aimablement communiqué par Philip MERNICK , de Londres.



LE TALISMAN DE CATHERINE DE MEDICIS



*Princesse le porteur de ce talisman sur elle. Il étoit de rigueur du 3<sup>e</sup> Règne, fait par un Mathématicien, que*

Depuis l'Antiquité, on connaît un certain nombre de menus objets de plomb ou d'autres métaux, tessères, méreaux, médailles que nous ont apporté un éclairage sur diverses formes de superstitions et de croyances populaires: monnaies, méreaux placés sous le seuil des maisons, sous le mât des navires pour conjurer les fœces mauvaises. Les médailles dites "de Saint-Benoît" ou médailles des sorciers, sur lesquelles nous reviendrons bientôt, jouaient ce rôle protecteur. Bien qu'étant en dehors de la catégorie des méreaux et des jetons proprement dits, certaines médailles présentent un intérêt anecdotique par leur aspect insolite, et sur un plan iconographique de référence, propre à éclairer, peut-être un jour, nos connaissances ou à élargir notre champ d'investigation par rapport à l'étude des méreaux et des jetons.

Tel est le cas de cette médaille très particulière dont la fonction d'amulette protectrice a clairement été reconnue par son utilisatrice, la reine de France Catherine de Médicis. On sait à quel point cette reine était anxieuse de sa destinée et d'asseoir son pouvoir politique. Elle consultait sans cesse les astrologues et s'entourait de magiciens, pour ne pas dire, de charlatans de toutes sortes. Ses appels aux forces occultes ont-ils réellement joué un rôle dans sa conduite des affaires du pays? Moins sans aucun doute que que son habileté manoeuvrière et son génie politique qui lui permirent de surmonter toutes les crises d'une époque particulièrement troublée. Dans son entourage gravitait un mathématicien, un peu mage à ses heures, Régnier, lequel, après moult calculs savants et forces recherches magiques avait fabriqué ce talisman personnel en fonction des astres et des conjonctions planétaires. La reine Catherine porta précieusement l'amulette sans jamais s'en séparer, jusqu'à sa mort en 1589. A l'avant, le Démon tente la personne royale à l'aide d'un miroir, entouré de formules cabalistiques. Au revers, on lit les noms d'un groupe d'anges protecteurs:

PUBLICATIONS

#####

IL SEGNO DEI MERCANTI  
Tessere mercantili medievali del  
Museo Statale d'Arte Medievale e Moderna

Grâce à l'amabilité du "Centro Affari e Promozioni" d'Arezzo, Notre Centre a reçu un exemplaire de l'ouvrage : "IL SEGNO DEI MERCANTI", ouvrage réalisé avec la collaboration de Franca Maria VANNI qui a étudié et qui présente ici les collections de Jetons des marchands "Lombards", ou Italiens du Moyen-Age abritées par le Musée d'Arezzo.

Il s'agit d'un ouvrage fondamental et précis, incontournable pour qui désire étudier les jetons des marchands Italiens du Moyen-Age. Bien au-delà du simple catalogue d'inventaire recensant plus de 262 jetons dont une partie au moins nous apparaîtra comme "inédite" par rapport aux types que nous pouvons voir circuler en circuit fermé dans les collections françaises, l'auteur, Franca Maria VANNI nous offre une synthèse reprenant l'état de la question concernant les rôles et les fonctions de ces objets au sujet desquels on ne sait encore que peu de choses précises. L'auteur, qui a retrouvé au fil des recherches en archives plusieurs mentions d'utilisations de ces jetons apportant des réponses partielles à nos interrogations, confronte en outre les monogrammes et les blasons des jetons

recensés dans ces collections, avec les relevés héraldiques ou les signatures repérées au long des manuscrits comptables et d'affaires des Compagnies Italiennes. Plusieurs zones d'obscurité et d'interprétations différentes entre des auteurs anciens sont ainsi levées. Ce superbe ouvrage en noir et blanc sur papier glacé, de 200 pages est atteint d'un handicap regrettable: il semble très difficile à acquérir pour les lecteurs étrangers, en dépit d'un coût très raisonnable (40.000 Lires = 124,80 FF); en effet il n'est pas vendu par correspondance à des particuliers, mais uniquement à des librairies spécialisées. Nous conseillons aux lecteurs Français de s'adresser à Claude BURGAN, 68 rue de Richelieu, 75002 PARIS pour l'acquérir.

SOPRINTENDENZA PER I B.A.A.A.S. DI AREZZO  
CENTRO AFFARI E PROMOZIONI DI AREZZO

IL SEGNO DEI MERCANTI  
Tessere mercantili medievali del  
Museo Statale d'Arte Medievale e Moderna

Anna Maria Maetzke  
Soprintendente ai B.A.A.A.S. di Arezzo  
Bianco Bianconi  
Presidente del Centro Affari e Promozioni



# CLAUDE SILBERSTEIN

Membre de l'Association  
Internationale des Numismates  
Professionnels

JETONS . MONNAIES . MEDAILLES

MAGASIN

39, rue Vivienne 75002 PARIS

Tel .(1) 42.33.19.55

*Veuillez me faire parvenir, sans  
engagement de ma part, un spécimen de*

**NUMISMATIQUE**  
TRIMESTRIEL

Le mensuel des collectionneurs  
de monnaies

*Voici mon adresse complète :*

---

---

---

---

---

NUMISMATIQUE & CHANGE  
12, rue Polncaré, 55800 REVIGNY  
Tél. (29) 70.68.33

COMPLÉTEZ ET POSTEZ VITE

NOMBREUX  
ARTICLES  
SUR LES  
MÉREAUX  
JETONS  
MONNAIES  
DU  
MOYEN-ÂGE

N° 119, 137, 145 A 155

TABLES DANS LE N° 160

# Cercle de Bourgoigne

Renseignements  
inscriptions:  
secrétaire  
Y. Deleu  
40, rue d'Halluin  
7-59960  
Neuville-en-  
Ferrain.



Bourguignons!  
flandriens. artisans.  
hennoyers et vous  
ceux qui gentils parisiens  
amis de fra nestre  
bon Duc Jean!



Assoc. S. B. Lucr. F. 1901: J. O. 6. fevi 1986:

C.N.R.J.M.M.A

COMITE DE  
REDACTION  
DU BULLETIN  
ET DE  
L'INVENTAIRE

J. LABROT  
D. DELGRANGE  
J. P. GHORIS  
J. HENCKES

LISEZ

## LA PALLOLE

BULLETIN DE

l'association numismatique  
du roussillon

ADRESSE:

MUSÉE NUMISMATIQUE JOSEPH PUIG

(SPLENDIDES COLLECTIONS CATALANES)

42 AVENUE DE GRANDE-BRETAGNE

F. 66000 PERPIGNAN

Adresses votre courrier à :

C.N.R.J.M.M.A

Monsieur LABROT Jacques  
2 Impasse Mungesser et Coll  
F-78000 VERSAILLES